22me Pentecôte 2013

**Épitre**

Philippes 1:1-11 (Crampon)

1 Paul et Timothée, serviteurs du Christ Jésus, à tous les saints à Philippes…6 et j’ai confiance que celui qui a commencé en vous une œuvre excellente, en poursuivra l’achèvement jusqu’au jour du Christ. 7 C’est une justice que je vous dois, de penser ainsi de vous tous, parce que je vous porte dans mon cœur, vous tous qui, soit dans mes liens, soit dans la défense et l’affermissement de l’Évangi le, avez part à la même grâce que moi. 8 Car Dieu m’en est témoin, c’est avec tendresse que je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ. 9 Et ce que je lui demande, c’est que votre charité abonde de plus en plus en connaissance et en toute intelligence, 10 pour discerner ce qui vaut le mieux, afin que vous soyez purs et irréprochables jusqu’au jour du Christ, 11 remplis des fruits de justice, par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu.

« Il qui a commencé en vous une œuvre excellente, en poursuivra l’achèvement jusqu’au jour du Christ. »

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti. Amen. Ave Maria!

« L’homme est né libre, et partout il est dans les fers. » So says one of your philosophers (Jean-Jacques Rousseau). As with much of Enlightenment philosophy, it is exactly wrong : Man is born in the chains of sin, and it is only the saints who are truly free.

 We see this most dramatically in today’s Epistle, as St-Paul writes to his beloved Philippians from his prison in Rome. The joy of the text is almost palpable. But how can this be? The secret is in the very first verse of the Chapter : « Paul et Timothée, *serviteurs* du Christ Jésus. » To be a slave of Christ is to be free. But what does this mean? Our Lord himself tells us : « Si quelqu’un veut venir à ma suite, qu’il se renonce lui-même, qu’il prenne sa croix et me suive. » (Matthew 16:24) When we refuse our cross, when we refuse to follow Christ, we make ourselves slaves of the world. But the passing pleasures of the world, or even noble goals such as political freedom and social justice—none of these things brings true joy.

Remember the account in the Acts of the Apostles of the missionary journey of Paul and Silas? After preaching the Gospel (which included freeing a young girl from demonic bondage), they were « jeta dans le cachot intérieur et leur entrava les pieds dans les ceps.» They did not dispair, but rather, « vers le milieu de la nuit [they were found] en prière, chantaient des hymnes à Dieu … et les prisonniers les écoutaient »(Acts 16). « Et les prisonniers les écoutaient. » That very night, interior freedom and joy was brought to those poor prisoners, who were privileged to hear the chanting of those sons of God! As a sign of this new interior freedom breaking out into the world, St Luke tells us that suddenly « il y eut un tremblement de terre, si fort que les fondements de la prison furent ébranlés; au même instant, toutes les portes s’ouvrirent et les liens de tous (les prisonniers) tombèrent. » To sing to God with a pure heart is to be free—such freedom cannot be restrained by any chain, nor stifled by any temporal power.

Our freedom, the radical freedom of the Christian, began in a definitive way at our baptism, the specifically sacramental beginning of « une oevre excellente » of which St-Paul speaks. But this little olive shoot, this tiny mustard seed of Divine Life within us, must grow. To grow, it needs the water of daily prayer, the soil of love of neighbor, and the sun of love of God. It is with joy that I am bold to make the prayer of st Paul my own : « que votre charité abonde de plus en plus … afin que vous soyez purs et irréprochables … remplis des fruits de justice, par Jésus-Christ, pour la gloire et la louange de Dieu. »

Ainsi soit-il.